

Aide à l'Église en Détresse  
Kirche in Not  
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

# BULLETIN



## Chers amis,

C'est une belle scène de l'Évangile de Luc : Marie et Joseph entrent dans le temple avec l'enfant Jésus. Deux personnes se rendent immédiatement compte qu'il ne s'agit pas d'un enfant ordinaire. Syméon et Anne confessent à haute voix dans la maison de Dieu que Jésus est le Sauveur. « Le témoignage de Syméon et d'Anne sur Jésus » (Lc 2, 22-40) est le point de départ de la solennité que nous célébrons le 2 février : la « Présentation du Seigneur au Temple » – populairement connue sous le nom de « Chandeleur ». À cette occasion, l'Église célèbre la révélation d'une réalité cachée que notre intelligence naturelle n'est pas en mesure de saisir, parce qu'elle la dépasse : l'enfant Jésus, amené au temple par Marie et Joseph, est le Fils bien-aimé de Dieu. « Nous devons l'écouter » (cf. Mc 9, 7). C'est à la lumière de tout ce que le Fils de Dieu nous dit et nous montre dans un langage humain que nous pouvons comprendre son origine et son but, la rédemption et le Salut, le sens et l'accomplissement.

Dans l'Église catholique, le 2 février est aussi la Journée de la vie consacré. Dans

son homélie du 2 février 2024, le Pape François a déclaré à ce sujet : « Je pense à vous, frères et sœurs consacrés, et au don que vous êtes. » Se référant à Anne et à Syméon dans le temple, il a poursuivi : « Il nous est bon de regarder ces deux per-



**« La présence des religieux dans le monde entier fait souvent toute la différence. »**

sonnes âgées, patientes dans l'attente, vigilantes en esprit et persévérantes dans la prière. Leur cœur est resté éveillé, comme une torche toujours allumée. Ils sont avancés en âge mais ils ont la jeunesse du cœur ; ils ne se laissent pas consumer par le temps car leurs yeux restent tournés vers Dieu dans l'attente (cf. Ps 145, 15). [...] Ils ont connu des difficultés et des déceptions sur le chemin de la vie, mais ils n'ont pas cédé au défaitisme : ils n'ont pas « mis à la retraite » l'espérance. Alors, en contemplant l'Enfant, ils reconnaissent que les temps sont accomplis, que la prophétie s'est réalisée : Celui qu'ils cherchaient et désiraient, le Messie des nations, est arrivé. En tenant éveillé l'attente du Seigneur, ils deviennent

capables de l'accueillir dans la nouveauté de sa venue. »

Combien de fois avons-nous pu constater, au sein de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) », le trésor que sont les religieux et religieuses pour l'Église. Leur présence dans le monde entier fait souvent toute la différence. Je pense, par exemple, aux 15 Sœurs de Notre-Dame du Bon Service qui ont accueilli quelque 800 déplacés internes dans l'enceinte de leur couvent au Liban et se sont occupées d'eux de manière héroïque.

C'est en vous souhaitant du fond du cœur d'être constamment éclairés par la grâce mystique de la fête du 2 février, que je vous invite aujourd'hui à être remplis de reconnaissance pour les personnes consacrées, et à les soutenir dans la prière et par une aide concrète.

Avec mes meilleurs vœux

P. Anton Lässer CP  
Assistant ecclésiastique

# « L'épreuve de l'amour »

**Artjom est russe, Mykyta est ukrainien. Tous deux vivent ensemble au couvent dominicain de Cracovie où sont formés des jeunes hommes de différents pays d'Europe de l'Est. Ils ont tous deux le même objectif : suivre le Christ.**



*Le Père Artjom prie pour la paix pour tous les hommes.*

Frère Mykyta a prononcé ses premiers vœux temporaires et étudie la philosophie depuis un an, ce qui lui procure beaucoup de joie. Il aime particulièrement la langue latine. Il est originaire de Kharkiv, une ville durement touchée par la guerre. Ce jeune homme de 27 ans était déjà diplômé en informatique avant de rejoindre l'Ordre dominicain.

Le Père Artjom, quant à lui, a déjà été ordonné prêtre. Mais pour le moment, en raison de la guerre, il ne peut pas retourner en Russie. C'est pourquoi il veut poursuivre ses études. « Cela devrait m'aider à mieux prêcher la parole de Dieu, parole d'amour et de paix, quand je retournerai dans ma patrie », dit-il.

Lors de l'ordination sacerdotale d'Artjom, Mgr Damian Muskus, évêque auxiliaire de Cracovie, a parlé de « l'épreuve de l'amour » qu'il fallait réussir. Et il a exhorté les jeunes candidats à l'ordination : « N'ayez



*Frère Mykyta souhaite aussi devenir prêtre.*

pas peur de l'obscurité, même si elle nous semble impénétrable. Car nous savons que chaque nuit débouche sur l'aube et que la lumière triomphe de la nuit. » Malgré les ténèbres, il est important de se tourner vers Jésus pour le rencontrer.

Les deux jeunes dominicains démontrent qu'il n'y a pas d'ennemis au sein de l'Église, mais seulement des frères, et que les ténèbres de notre époque peuvent être surmontées par l'amour du Christ.

**Cette année, nous soutenons leurs études à hauteur de CHF 1'500. Les aiderez-vous à se préparer à « l'épreuve de l'Amour » ?**

## Phare et symbole d'espérance

**L'espérance est ce dont les chrétiens d'Irak ont le plus besoin. Les jeunes se posent la question : « Cela a-t-il un sens de rester dans notre patrie ? ». Depuis 2015, l'Université Catholique d'Erbil (CUE) est un « phare et un symbole d'espérance », comme le dit Mgr Bashar Warda.**



*Ils croient en un avenir en Irak !*

Les étudiants, qui sont majoritairement mais pas exclusivement chrétiens, reçoivent une solide formation académique qui inclut la doctrine sociale de l'Église. Il s'agit non seulement de faciliter l'avenir des jeunes en Irak, mais aussi de promouvoir la cohésion sociale dans un



*Grâce à votre aide, ils ont un avenir.*

pays marqué par la violence depuis de nombreuses années et d'où des milliers de chrétiens ont été chassés par l'État Islamique.

**Nous aimerions soutenir 78 autres jeunes chrétiens – pour la plupart des déplacés internes – en leur offrant des bourses d'études pendant quatre ans. Il faut pour cela CHF 181'000 par an, soit un peu plus de CHF 2'320 par étudiant et par année universitaire. Les jeunes Irakiens peuvent-ils compter sur votre aide ?**

# Servir les pauvres de façon désintéressée

**Les religieuses vont là où sans elles, il n'y aurait ni aide ni espoir. Pour ce faire, elles ont besoin d'une bonne formation.**

**À Port-au-Prince, capitale d'Haïti, des bandes armées terrorisent la population, laissant derrière elles la misère et le chaos, la faim généralisée et des enfants mal nourris, souvent laissés à l'abandon.**

Les Sœurs Camilliennes ont recueilli près de 100 de ces enfants, dont beaucoup sont des handicapés physiques ou mentaux. De plus, elles s'occupent de familles nécessiteuses et de malades.

Sœur E. n'a pas peur, même si son travail est dangereux car il l'amène dans différents quartiers de la capitale et dans les villages environnants. Plusieurs religieux ont déjà été enlevés. Mais cette Brésilienne de 48 ans nous assure : « L'insécurité ne me fait pas perdre ma confiance en Dieu, elle la fait même grandir. Je suis plus que jamais certaine que le Seigneur

n'abandonnera jamais ceux qui Le suivent généreusement. Chaque jour, c'est avec joie que je dis OUI à ma vocation et j'en rends grâce à Dieu. »

En tant que formatrice, elle transmet également cette conviction aux six jeunes Haïtiennes qui ont rejoint sa communauté. Les Sœurs Camilliennes font confiance à la Divine Providence pour les aider à accomplir leur mission au milieu de toutes les difficultés et de tous les dangers. Mais elles savent aussi que Dieu agit souvent à travers d'autres personnes. C'est pourquoi elles nous demandent de l'aide pour la for-



**Ces jeunes Haïtiennes veulent servir Dieu et les pauvres.**

mation des jeunes sœurs ainsi que pour certains biens de première nécessité pour la communauté.

**Nous aiderez-vous cette année à soutenir l'une de ces sœurs à hauteur de CHF 470 ?**

**Les religieuses travaillent également sans relâche dans le nord-est de l'Inde, région la plus pauvre du pays. Les Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice se rendent dans les villages les plus pauvres, dont beaucoup se situent au cœur de la jungle. Sans elles, il n'y aurait pas de soins médicaux, pas d'écoles, pas d'aide aux handicapés ni aux orphelins, pas de soutien pour les femmes.**

La congrégation suscite de nombreuses vocations. Certaines sœurs suivent un cursus d'études de deux ans qui les prépare à assumer des fonctions de direction ou à former les jeunes sœurs.

« L'expérience passée a montré que les études de ces jeunes membres doués sont très utiles pour approfondir la foi et vivre l'esprit fondateur et le charisme de notre congrégation, au milieu d'un

monde complexe », nous écrit Sœur Daisy Jacob.

**Cette année, nous aimerions les aider à hauteur de CHF 14'100 pour que 20 autres sœurs puissent participer à ce cours.**

**Aimeriez-vous soutenir ces courageuses religieuses d'Inde, et ainsi devenir pour elles un « instrument de la Divine Providence » ?**



**Elles étudient afin de pouvoir assumer des responsabilités dans leur congrégation.**

# Là où les vocations se multiplient et s'épanouissent

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6).



La première étape sur le chemin du sacerdoce : institution au lectorat.

**Le mot « séminaire » vient du latin et signifie « pépinière ». Un séminaire est donc le lieu où la tendre graine d'une vocation peut germer et grandir. À Maadi, un quartier du Caire, 28 jeunes hommes sont actuellement en formation dans l'unique séminaire copte catholique d'Égypte. Certains nous ont parlé de leur vocation.**

**Nabit (29 ans)** était déjà actif dans l'Église à l'adolescence. « Mes expériences d'enfant de chœur, de catéchiste et de scout ont semé les graines de ma vocation sacerdotale. J'ai toujours ressenti une attirance intérieure pour Dieu, percevant en moi un murmure qui m'a rapproché de Jésus et, au plus profond de moi, j'ai entendu l'appel à Le suivre. »

**Rameez (23 ans)** a travaillé comme technicien dans le domaine du matériel médical pendant deux ans avant d'entrer au séminaire. Il raconte : « Dans mon enfance, ma famille a déposé l'amour de Dieu au plus profond de mon cœur et de mon âme. J'aime être dans une église et j'aime Dieu. Nulle part ailleurs je n'ai trouvé la même joie. »

**Fady (28 ans)** insiste lui aussi sur la joie : « Pour moi, être prêtre est une manière

joyeuse de vivre le Royaume de Dieu sur la terre », nous dit-il.

**Antown (32 ans)** a étudié les mathématiques avant d'entrer au séminaire. « Je me suis toujours interrogé sur le sens de la vie. Et la réponse "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie" (Jn 14, 6) m'a toujours satisfait. Devenir prêtre fait de moi un signe de l'amour de Dieu et du véritable sens de

la vie. Les jeunes se posent beaucoup de questions et je veux leur donner l'espoir que le monde a un sens. »

Quand il était enfant, **Sameh (28 ans)** voulait devenir comme son grand-père. Il se souvient avoir admiré sa « façon de vivre simple et remplie de sainteté ». En revanche, à l'adolescence, il rêvait de devenir une personnalité influente. Aujourd'hui, il ne veut devenir qu'une seule chose : « un humble prêtre et un pasteur au service de l'Église en Égypte ».

Pour **Abba Romany Fawzy, recteur du séminaire** : « La mission du séminaire est d'entretenir la flamme de la foi dans l'Église en formant des générations de bons prêtres. Il faut veiller à ce que les prêtres soient des hommes de piété et de prière, et que leur personnalité soit pleinement formée. »

Une partie de la formation de ces futurs prêtres consiste à les déployer dans les paroisses pour qu'ils y acquièrent une expérience pastorale pratique. D'autres activités et événements sont également au programme.

**Jusqu'à présent, beaucoup de temps et d'énergie ont été perdus parce que le séminaire ne dispose pas de son propre véhicule. Par ailleurs, les transports publics sont dangereux et peu fiables. Il manque encore CHF 32'400 pour l'achat d'un minibus de 14 places. Voulez-vous les aider ?**



Ces jeunes hommes se réjouissent de devenir prêtres.

# « Ma seule protection est le Saint-Sacrement ! »

« *Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur* » (Rm 14, 8).

« Dites à vos lecteurs qu'ici au Soudan, il y a un évêque qui ne survit que grâce au Saint-Sacrement », a répondu Mgr Yunan Tombe Trille, évêque d'El Obeid, lorsque nous lui avons demandé si nous pouvions raconter son histoire. C'est dans l'Eucharistie que ce courageux pasteur, qui risque sa vie en demeurant auprès de ses ouailles en pleine guerre, puise toute sa force.

Depuis le 15 avril 2023, la guerre fait à nouveau rage au Soudan. Ce jour-là, Mgr Tombe Trille priait dans la cathédrale devant le Saint-Sacrement lorsque des explosions se firent entendre. La maison de l'évêque et d'autres bâtiments ont été détruits. La cathédrale a également été endommagée, mais sans que personne ne soit blessé. Soudain, des soldats en armes sont entrés dans l'église pour se mettre à l'abri. Ils se sont assis près de l'évêque, devant le Saint-Sacrement. Pendant trois heures, ils sont restés là jusqu'à ce que la situation à l'extérieur se calme. Plus tard, l'un d'eux est revenu. L'évêque raconte :



Mgr Tombe Trille reste aux côtés de ceux qui ne peuvent pas s'enfuir.

« L'homme, un musulman qui pensait que le Saint-Sacrement était un cierge, m'a dit : "Ce cierge est très fort et très puissant. Il nous a protégés !" Cela m'a ouvert les yeux ! »

Depuis ce jour, l'évêque prie quatre fois par jour devant le Saint-Sacrement et saisit toutes les occasions de prier avec les fidèles. Il déclare : « Nous adorons Jésus-Christ, nous Lui offrons nos larmes et nos joies, et nous implorons Sa protection. Nous croyons que grâce au Saint-Sacrement, nous survivrons jusqu'à ce que la paix revienne. »

Dans sa maison à moitié détruite, l'évêque n'a plus d'électricité depuis près de deux ans. Il n'y a presque rien à manger dans la ville assiégée, et chaque goutte d'eau est précieuse. Pour ses visites pastorales, il fait du stop auprès des camions qui passent, et le voyage à travers le désert peut durer plusieurs semaines. La nuit, l'évêque dort à même le sol. Chaque voyage est périlleux : en novembre dernier, il a échappé de justesse à une attaque, et au début de la guerre, il a été blessé et volé par des hommes armés. Même son anneau d'évêque lui a été dérobé ! Mais rien ne peut l'empêcher d'être auprès de ses fidèles.



Pour les enfants d'El Obeid, la visite de l'évêque est une joie

« Je reste ici avec ceux qui ne peuvent pas s'enfuir. Ils ont besoin de mon aide. C'est dangereux, mais je crois que Dieu nous protège. L'Écriture dit : "Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur" (Rm 14, 8). Tant qu'il y a une mission que nous devons accomplir, Dieu nous en donne le courage. »

**Le peuple soudanais a un besoin urgent de notre aide, mais l'évêque a une préoccupation encore plus grande : il voudrait dire à tous les fidèles d'adorer le Christ dans le Saint-Sacrement. Car le Seigneur offre protection et force dans la vie quotidienne – mais aussi dans la guerre.**



« Le Seigneur bénit son peuple en lui donnant la paix » (Psaume 28, 11).

## Félicitations pour votre réussite académique !

**S'agissant d'études de théologie, on ne pense souvent qu'aux prêtres. On oublie souvent qu'un diplôme de théologie peut aussi être important pour les religieuses, surtout si elles doivent assumer la responsabilité de former les novices dans leur communauté religieuse.**

Sœur M., du **Vietnam**, a terminé avec succès ses études de théologie grâce à votre aide. Elle nous écrit :

« Je vous suis profondément reconnaissante pour la bourse que vous m'avez accordée, et je me souviendrai toujours de votre gentillesse et de votre soutien. Non seulement elle a été une aide financière, mais elle m'a aussi motivée et encouragée à travailler plus dur pour atteindre mes objectifs d'études. Votre confiance et votre foi en moi ont été inestimables, et je ne vous en remercierai jamais assez. »



« Je vous suis profondément reconnaissante pour la bourse que vous m'avez accordée, et je me souviendrai toujours de votre gentillesse et de votre soutien. Non seulement elle a été une aide financière, mais elle m'a aussi motivée et encouragée à travailler plus dur pour atteindre mes objectifs d'études. Votre confiance et votre foi en moi ont été inestimables, et je ne vous en remercierai jamais assez. »

**Nous félicitons Sœur M. d'avoir terminé ses études avec succès !**

## Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

### À la mémoire du Père Werenfried

Je suis toujours ravi de lire votre Bulletin, en particulier le courrier des lecteurs. Cela fait déjà de nombreuses années que je soutiens l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) ». J'ai pu connaître personnellement le Père Werenfried. Ses homélies pleines d'humour et de sincérité lui ont également permis de réussir ses quêtes avec son célèbre « chapeau à millions ». Comme ma femme et moi sommes des réfugiés, ses paroles d'encouragement ont toujours été un réconfort pour nos âmes.

**Un bienfaiteur d'Allemagne**

### Que Dieu envoie son Esprit Saint sur la terre !

Nous vous félicitons pour le travail que vous accomplissez depuis de nombreuses années en faveur des plus démunis et ceux qui souffrent tant sous le joug de ceux qui

les torturent et les persécutent, qui détruisent leurs églises, pillent et commettent des meurtres. Je demande à Dieu de donner à ceux qui souffrent la force et le courage d'endurer de si durs tourments, et d'envoyer l'Esprit Saint dans le monde entier, afin que ceux qui ne pensent qu'à nuire aux autres puissent revenir à la raison, se convertir et apprendre à aimer Dieu, notre Père, et la Très Sainte Trinité.

**Un bienfaiteur du Portugal**

### Encouragés à proclamer le Christ

Je reçois régulièrement des courriers de votre part. D'ailleurs, je profite de ce mail pour vous en remercier et vous dire combien vos lettres, ouvertement chrétiennes, sont rafraîchissantes et soutiennent la foi. Cela fait du bien et encourage à proclamer le Christ.

**Un bienfaiteur de Belgique**



**Regina Lynch**

Présidente exécutive

*Chers amis !*

**Le 16 avril 2016, la jeune religieuse irlandaise, Sr Clare Crockett, est morte dans un tremblement de terre en Équateur, lorsque le couvent de sa communauté « Les Servantes du Foyer de la Mère » s'est effondré. Le 4 novembre 2024, ses consœurs ont annoncé le début de son procès de béatification, avec des témoignages montrant comment sa sainteté et sa joie inspirent de nombreux jeunes à travers le monde. Avant que Sœur Clare ait trouvé sa vocation, ou plutôt avant que Dieu ne la trouve, elle était une jeune femme qui aimait faire la fête, rêvait de devenir une star d'Hollywood, et pour qui la foi jouait un rôle mineur.**

**Sœur Clare a écrit à propos de sa vocation :**

« La vocation religieuse est un si grand cadeau qu'elle rend confuse la personne choisie. Dieu fixe son regard sur une pauvre âme afin qu'elle puisse vivre avec Lui et en Lui et ainsi l'aider à sauver le monde. C'est de la folie... mais de la folie bénie ! »

**L'appel du Pape Benoît XVI à laisser le Christ entrer dans nos vies a été déterminant dans le parcours vocationnel de Sœur Clare. Lors des Journées mondiales de la jeunesse de Cologne en août 2005, il a dit : « Celui qui laisse entrer le Christ dans sa vie ne perd rien, rien, absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non ! Ce n'est qu'avec cette amitié que s'ouvrent en grand les portes de la vie. »**

**L'invitation à ouvrir son cœur à la vocation que Dieu a choisie pour nous est un message pour chacun d'entre nous.**

*Regina Lynch*



Aide à l'Église en Détresse  
Kirche in Not  
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)

Bureau national :

Cysatstrasse 6

6004 Lucerne

T 041 410 46 70

mail@aide-eglise-en-detresse.ch

aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3

IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Antenne romande :

Rue du Valentin 9

1004 Lausanne

T 021 800 39 75

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :

Editeur Kirche in Not (ACN),

Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –

Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –

De licentia competentis auctoritatis

ecclesiasticae –

Circulaire – huit numéros par an –

cotisation CHF 10.-

